

Les projets d'investissements agréés par le CDC: 8 mois 2011

Exportations GSM / MFN: les bons derniers chiffres

Tourisme: en nette progression - Banques: une très bonne année

DOSSIER

CONCESSIONS EVICTIONS, LITIGES

Voies ferrées Si ! Les choses avancent !

Thomas Chaboussant, TSO



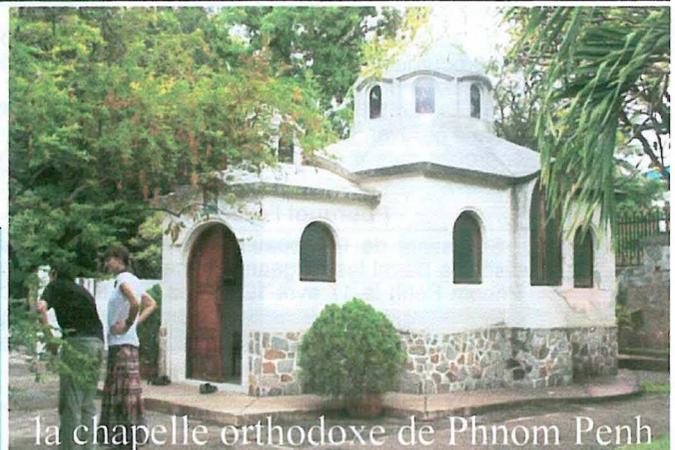
**Vive
le vélo !**
Pierre-Yves Catry

**le business
en province**
un rapport de l'USAID

**Procès: on fractionne
l'évacuation de Phnom Penh**

LIVRES

Patrick Deville
Kampuchea



la chapelle orthodoxe de Phnom Penh

questions d'actualité

Inondations pires qu'en 2000

148 personnes ont péri du fait des inondations, environ 170 000 maisons ont été détruites ou inondées selon l'estimation du Comité National pour le traitement des désastres. Environ 270 000 ha de rizières ont été affectés, soit environ 10 % des surfaces cultivées, notamment dans les provinces de Kompong Thom, Siem Reap, Preah Vihear, dans les régions environnant le Mékong et le Tonle Sap et en aval dans les provinces de Prey Veng, Svay Rieng ... Le riz recouvert d'eau peut subsister de 3 à 10 jours. Environ 60 000 ha de rizières seraient ainsi détruites. L'estimation des récoltes finalement perdues n'est pas encore précise.

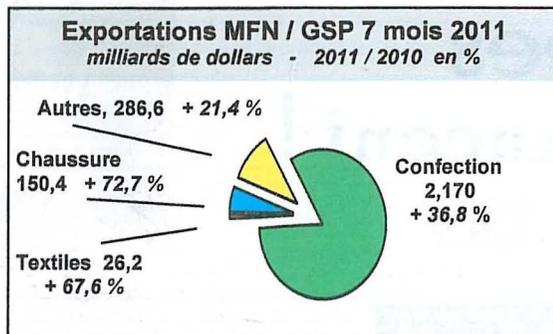
Les prévisions avant les inondations étaient une récolte de presque 8 millions de tonnes, 6,5 en saison des pluies et 1,5 en saison sèche, dépassant celles de 2009/10, 7,6 millions, avec un surplus de 3,8 millions de tonnes. Les progrès sont dus à l'amélioration des techniques, à de plus fortes récoltes de saison sèche, à une augmentation des surfaces.

Exportations GSP / MFN 7 mois + 45 %

Les exportations ont atteint 2,634 milliards de dollar, une augmentation de 45,1 %.

Tous les secteurs sont en forte progression:

- Confection + 36,8 %;
- Textiles + 67,6 %;
- Chaussures: + 72,2 %;
- « autres » : + 21,4 %.



Procès: on fractionne le cas 02

Changement de méthode pour le traitement du cas 02, c'est-à-dire celui des quatre incarcérés Ieng Sary, Nuon Chea, Khieu Samphan, Ieng Thirith.

Au lieu de considérer qu'ils forment un groupe collectivement responsable, et de les juger ensemble, on va aborder la question de leur culpabilité par « thèmes », en commençant par l'évacuation de Phnom Penh et des autres villes, les «mouvements de population forcés». Cette méthode est censée être plus juste, et plus rapide.

Le fait est que ce cas n° 2 est extrêmement compliqué, et c'est pourquoi le juge Marcel Lemonde avait préféré, plutôt que quatre procès distincts, le traitement collectif des quatre accusés. Le traitement par thèmes sera-t-il plus rapide ? Cela reste à prouver. Quel que soit le traitement, il est probable que le procès durera des années (si du moins le financement est assuré).

Pourquoi l'évacuation des villes ?

S'agissant de l'évacuation de Phnom Penh, elle avait été discutée parmi les dirigeants khmers rouges avant la prise de Phnom Penh le 17 avril 1975. Les plus modérés comme Hou

Confection : accélération

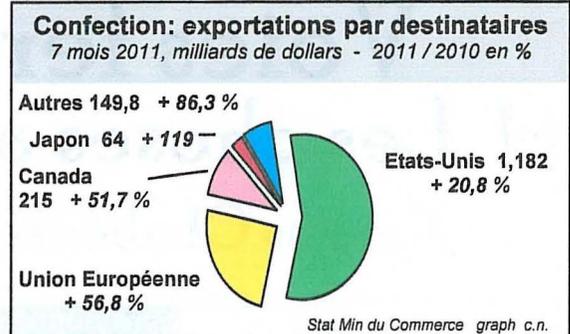
Brillants résultats, en prolongement des mois précédents. En août, on comptait 294 usines en activité, 21 de plus qu'en janvier, avec 327 566 employés, 7 624 de plus qu'en janvier.

Tout laisse penser que les progrès vont se poursuivre à en juger par le nombre de nouvelles usines qui s'installent: 41 projets ont été agréés par le CDC au cours des 7 premiers mois, en provenance de Taïwan, Corée, Chine, Hong Kong ... soit presque 6 par mois, qui créeront environ 75 000 emplois (voir p. 4 les nouveaux projets d'investissements). Est-ce qu'une crise mondiale affecterait ce secteur ? Les professionnels ne semblent pas inquiets, les produits de la confection cambodgienne sont pour la grande consommation, les acheteurs, aux Etats-Unis, en Europe, ne devraient pas économiser sur ces produits-là.

Les acheteurs les plus importants restent de loin les Etats-Unis, mais les autres marchés progressent encore plus vite.

On se préoccupe des évanouissements collectifs dans certaines usines de confection. D'abord considérés comme exceptionnels et mal explicables, ils se sont multipliés, de sorte qu'un groupe d'investigation se forme sous l'impulsion du ministre du Commerce Cham Prasith. Le respect du code du travail dans les usines de confection est normalement surveillé par l'ILO / BIT (*better factories*) mais aucun rapport spécifique n'a encore été réalisé sur ces évanouissements. Ils seraient dus à la combinaison de la fatigue et d'odeurs chimiques.

Il est clair que ces phénomènes vont exactement à l'encontre de l'argument la confection Cambodgienne auprès des grands acheteurs: « nos usines respectent le code du tra-



Yuon, comme les unités de l'Est, ne l'approuvaient pas, ou seulement de façon provisoire. Elle fut décidée, notamment par Nuon Chea, pour plusieurs raisons:

- les dirigeants khmers rouges arrivés au pouvoir, en très petit nombre, étaient dans l'incapacité de gérer une population qui avait atteint, avec les réfugiés, près de 2 millions d'habitants;

- ils pouvaient craindre, après quelques mois, un soulèvement. Evacuer cette population, la disperser en la privant de toute information, la fixer et l'exténuer dans les campagnes, c'était empêcher toute résistance; mesure accompagnée de l'exécution des résistants potentiels en commençant par les militaires de la république.

- il y avait un lien entre l'évacuation des villes et les actions contre le Vietnam, décidées dès l'origine. On avait besoin des forces armées pour cela, au lieu de les employer à contrôler la ville.

Au total, selon certaines sources, ce sont au total 4 200 000 personnes qui ont été évacuées de Phnom Penh et des autres villes, 2 millions de citoyens et le reste paysans réfugiés.

(Voir dossier et bibliographie dans *Cambodge Nouveau* n° 230)

CAMBODGE NOUVEAU

vail ».

Un colloque interministériel organisé début août s'est aussi préoccupé des sous-traitances clandestines, évidemment illégales, pratiquées par certaines usines de confection.

Une loi sur les syndicats est en préparation.

Tourisme 7 mois + 15 %

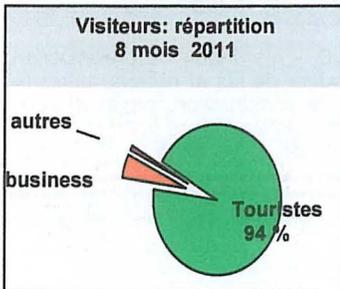
Bon mois d'août: le nombre des touristes venant de l'étranger a été de 250 429, soit 21,2 % de plus qu'en août 2010, ce qui porte la progression depuis janvier à 15 %, avec 1,666 million de visiteurs.

L'avance des **Vietnamiens** augmente, avec 57 754 visiteurs en août, une progression de 26,4 %. Ils sont maintenant 23 % du total des visiteurs.

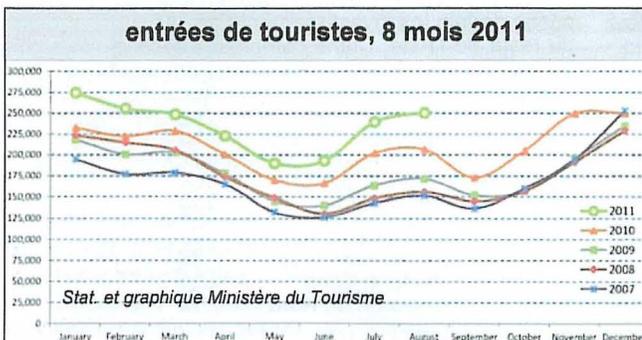
Les **Coréens** viennent ensuite, en augmentation de 18 %, puis les **Chinois**, 22 476 avec une forte progression de 43,5 %. Importants progrès aussi pour les **Japonais**: + 21,7 %, des **Laotiens**: + 32,2 %. Les **Français**, avec 11 611 arrivées en août sont les plus nombreux des occidentaux, suivis par les **Thaïlandais** (+ 2 %), les **Américains** (+ 5,1 %), les **Malaisiens** en forte augmentation (+ 34,6 %), les Britanniques, 8638, + 5,6 %.

Cette répartition des visiteurs par pays d'origine est intéressante: comme la très grande majorité est asiatique, on peut penser qu'une crise ou un ralentissement de la croissance en Occident auraient relativement peu d'effets sur le secteur du Tourisme au Cambodge.

Les statistiques permettent de distinguer, dans le nombre total des entrées aux frontières, les touristes des businessmen et des «autres».



Parmi les businessmen les plus nombreux sont de loin les Chinois: 28 204, suivis par les Coréens, les Thaïlandais, les Vietnamiens (4 850), les Français (4 212), les Malaisiens (5 183)...



Par moyens de transport, la voie aérienne a représenté 50,9 % du total. 22,5 % pour Phnom Penh International Airport (+ 10,8 %), et 28,4% pour Siem Reap (+ 17,3 %).

La voie routière 46,1 % du total avec 864 826 arrivées, en progrès de 16,5 %.

Les arrivées par bateau ne représentent encore que 3 % du total, avec 55 778 arrivées.

La très grande majorité des touristes vient au Cambodge pour visiter le Parc archéologique et séjourner à Phnom Penh. Un objectif du ministère du Tourisme et de nombreux agents de voyage est de répartir davantage les touristes: éco-tourisme, vacances balnéaires ...

Pour les banques, tout va bien

Dieter Billmeier, vice-président Canadia Bank

Pour la *Canadia Bank*, c'est un fait, les 8 premiers mois de 2011 ont été excellents; les **actifs** ont atteint un total de 1,25 milliard de dollars, après 905 millions pour les 8 premiers mois de 2010.

Les **dépôts** ont atteint au total 1,05 milliard de dollars, après 905 millions pour la même période de 2011.

Les **prêts** ont atteint 630 millions de dollars contre 450 millions pour la même période de 2010.

Les **profits** ont atteint 33 millions de dollars, contre 21 millions pour 8 mois l'année dernière.

Nous avons maintenant plus de **100 000 clients**, au lieu d'environ 840 000 l'année dernière. Nous avons ouvert 3 agences supplémentaires et prévoyons d'en ouvrir quatre autres d'ici la fin de l'année, portant le total à 38 agences.

Nos **effectifs** ont augmenté de 125 personnes à ceux de la fin 2010: 1 162 personnes.

Nos **prêts** concernent principalement le commerce de gros et le négoce, ainsi que les services, y compris le tourisme.

L'augmentation la plus importante concerne les secteurs de l'agriculture et de l'industrie. Les hypothèques et la construction sont en faible augmentation, avec une tendance à l'accélération.

Je prévois un **robuste quatrième trimestre** pour la Canadia Bank, ce qui fera une excellente année 2011.

Pour ce qui concerne le **secteur bancaire cambodgien**, je prévois une bonne année 2011, avec d'excellents taux de progression.

Les **actifs** pourraient atteindre au total 7,3 à 7,5 milliards de dollars, nettement supérieurs aux 6,3 milliards de la fin 2010. Le total des **prêts** pourrait approcher 4 milliards, comparé aux 3,2 milliards de 2010, et le total des **dépôts** atteindrait 5 à 5,2 milliards, comparés aux 4,3 milliards de 2010.

S'il ne survient pas de crise économique mondiale ni de récession, je considère les années 2012 et 2013 comme très prometteuses.



Local experience

Regional expertise

www.cominasiagroup.com

- Equipment supply
- Turn-key projects
- Multitechnical after sales services



**Nouveaux investissements agréés
janvier—juillet 2011**

75 projets d'investissements ont été agréés par le CDC pendant les 8 premiers mois, pour un montant de 5,50 milliards de dollars.

Ce sont de bons chiffres, qui laissent prévoir une année meilleure que 2010.

Pour le nombre de projets, il est dû surtout à la **Confection**: 41 projets, soit plus de la moitié du total.

Et pour le montant en dollars, à deux projets exceptionnels:

- **une usine chimique de fertilisants**, 2,22 milliards de dollars, un investissement britannique;

- et le projet d'**aménagement du Beung Kak** par Shikoku, projet cambodgien et chinois, pour 2,171 milliards de dollars.

La différence est que les projets dans la confection sont pratiquement toujours réalisés dans des délais assez brefs, alors que les très grands projets ne sont pas toujours menés à bien, et s'étalent sur de longues périodes.

Projets par secteurs

Si l'on exclut ces deux projets hors normes, on a une liste assez significative des tendances de longue durée:

- **Tourisme**: trois projets (si l'on exclut le projet Beung Kak qui n'entre que très partiellement dans cette catégorie) totalisant 273 millions \$.

- une « zone touristique » à Banlung, Rattanakiri, 50,7 millions de dollars, projet 100 % cambodgien;

- un « centre de tourisme et de loisirs » avec hôtel 5 étoiles, boutiques, restaurant, bureau, un projet 100 % malaisien de 206,2 millions de dollars;

- une « maison panorama » (Histoire du Cambodge): projet de la Corée du Nord, 17 millions de dollars.

- **hévéculture**: 9 projets totalisant 245,7 millions de dollars, dont 8 projets vietnamiens, la plupart entre 22 et 40 millions de dollars, et un cambodgien.

- **Confection**: 41 projets totalisant 184,5 millions de dollars, dont 12 projets taiwanais, 10 projets coréen, 6 projets chinois (2 en joint venture), 5 projets de Hong Kong, 3 projets cambodgiens, 3 projets malaisiens, 1 projet américain ... La plupart des investissements sont compris entre 3 et 10 mio \$.

On peut ajouter des investissements indirects: une fabrique d'étiquettes, projet coréen, 2,1 mio \$, et une usine de vêtements, gants, écharpes, chaussettes, ... Hong Kong, 8,6 mio.

Les raisons de cet afflux: la main d'œuvre cambodgienne est relativement peu chère, et les exportations vers l'Union Européenne sont exemptées de taxes.

- **télécommunications**: un projet américain (90 %), cambodgien (5 %) et malaisien (5 %): construction et entretien de pylônes de télécommunications: 101,6 millions de dollars

- **chaussure**: trois projets, Taïwan 5,9 millions, Cambodge 3,1 millions, Corée (accessoires): 2,6 mio \$.

- **divers**: - *traitement du cuir*, Taïwan, 2,6 mio; - *assemblage de motos*, Chine, 2,0 millions; - *usine de matériel électrique et*

Svilen Popov

Chargé d'Affaires de Bulgarie

En tant que membre de la Communauté Européenne, la Bulgarie a reçu un nouvel élan pour continuer à développer les longues relations d'amitié existant entre les peuples de Bulgarie et du Cambodge.

Au début des années 80, la Bulgarie a été l'un des premiers pays à apporter au Cambodge nouveau-né, après des décennies de guerres et les horreurs du régime khmer rouge, une aide à la fois politique et économique. Beaucoup d'étudiants cambodgiens ont obtenu des diplômes dans des universités bulgares.

Des centaines de soldats bulgares, et d'officiers de police ont participé aux missions de l'ONU dans les années 90. Plusieurs d'entre eux ont sacrifié leurs jeunes vies pour la cause de la paix et de la démocratie au Cambodge

Dans l'enceinte du complexe de l'Ambassade de Bulgarie à Phnom Penh, une chapelle *Saint George le Conquérant* a été édifée et consacrée en mémoire de ces Bulgares qui ont péri. Elle est la première église chrétienne orthodoxe en Asie du Sud-Est, visitée lors des fêtes chrétiennes par les chrétiens orthodoxes et les membres des missions étrangères à Phnom Penh.

Actuellement la Bulgarie, en étroite coopération avec les autres membres de la famille européenne, continue à apporter son aide au développement de ce pays.

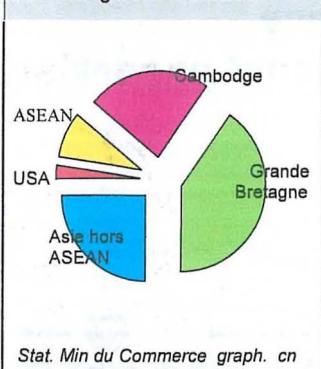
électronique, Corée, 2,0; - *matériaux de construction*, Cambodge, 3,6 millions; - *usine de fils et rubans adhésifs*, Chine 2,4 mio; - *matériaux de construction*, projet Khaou Phalla-both, Cambodge, 6,8 mio dollars; - *eau potable à Siem Reap*, Corée, 7,2 mio \$; - *sacs de sport, sacs à provisions*, Corée, 2,0; - *traitement du granit*, Cambodge, 4,6 mio; - *développement et gestion de centres commerciaux, de conférences, d'expositions et hôtels*, Cambodge, 90,7 millions de dollars.

Projets agréés par pays d'origine

Le très important projet britannique (2,29 milliards) qui dépasse de loin les investissements de l'ASEAN, et même ceux du reste de l'Asie, Chine comprise, casse la hiérarchie habituelle. Cet investissement-là mis à part, on trouve (mio \$)

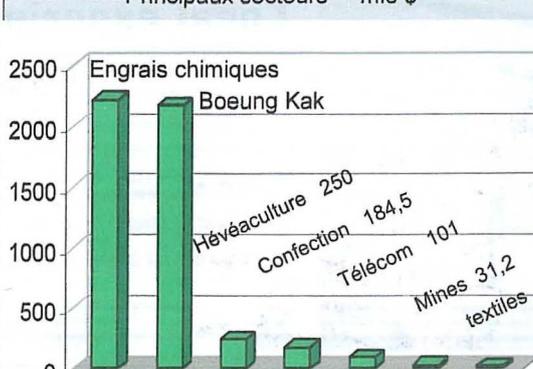
- Cambodge	1, 292
- Chine	1, 129
- Vietnam	246
- Malaisie	230
- Etats-Unis	142
- Corée	121
- Taïwan	66
- Hong Kong	36
- Corée du Nord	17

projets par grandes régions d'origine 8 mois 2011



Stat. Min du Commerce graph. cn

Projets d'investissements agréés 8 mois 2011 Principaux secteurs mio \$



Projets agréés les plus importants 8 mois 2011, en milliards de dollars

Nitrogen Chemicals ... GB	2, 221
Shukaku Erdos, Chine/Cambo	2,171
Tansri Chen, Malaisie tourisme	206,2
B.G. Biogreen Corée/USA	107,0
Tower Master USA/Camb/Malai	101,6
... Cambodge	90,7
Hoang Anh Mang ... Vnam hévécult	50,0
Krong Buk, Vnam, hévéculture	43,5
CRCK Aphivat, Vnam, hévécult.	39,5
CRD Co, Vietnam, hévéculture	35,2
Veasna Invest. Vnam, Hévéaculture	24,7
Dautieng Rubber Vnam hévéacult.	24,3
Dautieng Kratie, Vnam, hévéacult.	21,0
Guangxi Nonferrous Met., Chine, mines	21,9

L'église orthodoxe de Phnom Penh

Dans l'enceinte de l'ambassade de Bulgarie, bd Norodom, se trouve un petit monument peu connu, une chapelle orthodoxe, la seule existante au Cambodge, l'une des sept existant dans le Sud-est asiatique.

Le 8 septembre avait lieu une cérémonie exceptionnelle. Quelques fidèles, quelques auditeurs privilégiés ont pu entendre un admirable service religieux, long rituel entièrement chanté par seulement trois voix, capables d'émouvoir même les non-croyants.

« Cette musique qui remonte au Xème siècle, nous dit l'archimandrite Oleg, a été composée à l'époque (Saint Vladimir a été baptisé à Kiev en 988 et a établi le rite byzantin) en utilisant aussi des chants folkloriques d'alors. Ces harmonies de voix ont été composées pour le plus grand nombre de fidèles. Dans les monastères, on n'utilise qu'une seule voix, qui apporte plus de concentration.

« Oui cette liturgie demande un long apprentissage. Pour ma formation, quand j'étais jeune, nous travaillions 18 heures par

Pour les fidèles, ils sont de toutes nationalités : russes, ukrainiens, bulgares, finlandais, français, anglais, égyptiens, australiens ...

« Nous sommes enregistrés auprès de l'administration thaïlandaise depuis 9 ans, surveillés comme toutes les églises. Les prêtres sont enregistrés, les permis doivent être renouvelés chaque année, on peut être contrôlé à tout moment ... »

La cérémonie du 8 septembre, le service religieux du 8 étaient exceptionnels. Il n'y a pas encore de service religieux régulier à Phnom Penh mais un groupe de travail venu de Moscou, avec l'archimandrite Oleg venu de Bangkok s'en occupe, nous dit le père Konstantin. Les Russes sont 80 ou une centaine, dont la majorité à Sihanoukville.

Un service religieux régulier à Phnom Penh ? « C'est justement à l'étude. Il faudrait un prêtre sur place, il faudrait des chanteurs, et c'est difficile à trouver, même à Moscou ! Il faut aussi considérer que l'église est dans l'enceinte de l'ambassade de Bulgarie. Pour un service religieux régulier, il faudrait une mission permanente. On pourrait commencer par une cérémonie pour les grandes célébrations: Noël, Pâques ...

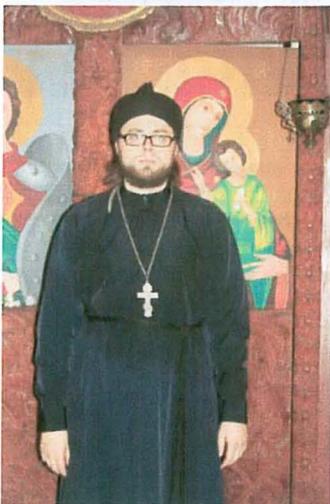
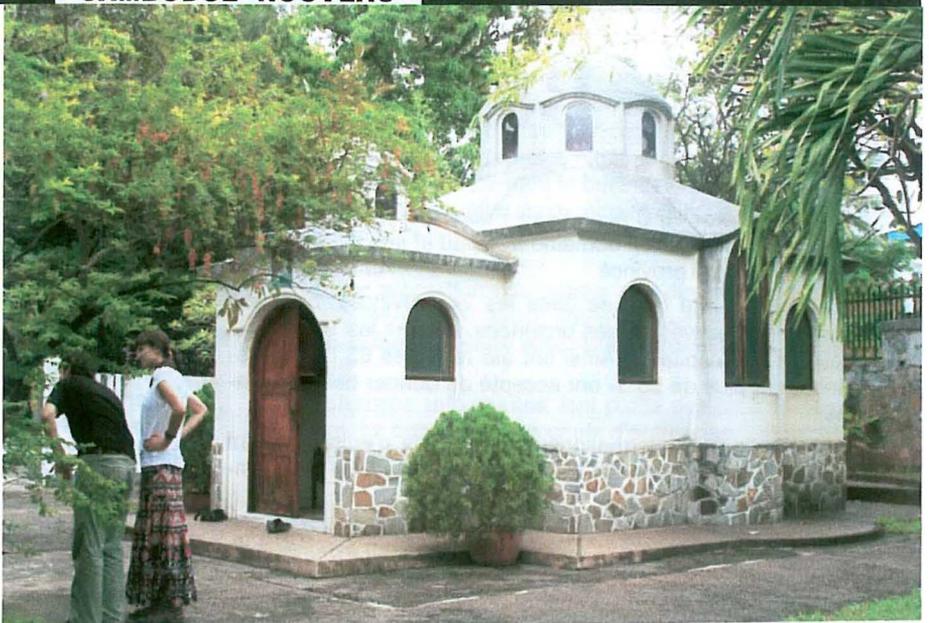
La décision dépend du saint synode, ou du patriarche de Moscou ».

jour, pendant 7 semaines.

« En ces temps-là, chaque paroisse avait son église.

« Maintenant à partir de Bangkok nous devons desservir toutes les paroisses du sud-est asiatique, 5 en Thaïlande: à Bangkok, Phuket, Koh Samui, Pattaya (deux); et il y a un monastère à Rachaburi, à 100 km à l'Est de Bangkok, avec 5 moines, et 4 qui sont en préparation; une paroisse à Phnom Penh; un séminaire au Laos.

«J'ai quelques assistants venus de Moscou, d'Ukraine, un prêtre thaï, un responsable de l'administration, lao, qui a fait ses études à Saint Petersburg, quelques civils ... »



Cette répartition donne une idée à notre sens assez fautive de la répartition des activités par secteurs: une très forte proportion des Cambodgiens vit directement des produits de la terre, et de la pêche.

Ce qui confirme l'exclusion des exploitations familiales du

répartition des entreprises par secteurs (%)	
Services	45,3
Commerce	48,2
Industrie—construction	5,4
Exploit. ress. naturelles	1,0

nombre des «entreprises», c'est cet autre résultat de l'enquête: 42 % des entreprises ont moins de 2 ans d'ancienneté. L'ancienneté moyenne serait bien plus élevée si l'on tenait compte des exploitations agricoles.

Il faut considérer aussi que beaucoup d'entreprises ne se font pas enregistrer comme telles; le secteur «informel» est très important.

Ce que l'on peut retenir, c'est que le nombre des nouvelles entreprises augmente très rapidement au Cambodge. Ce fait est confirmé par les statistiques du ministère du Commerce qui les enregistre. Leur nombre augmente à Phnom Penh, il augmente aussi en province (exploitations familiales dans l'hévéaculture par exemple, etc ...).

Kompong Cham en tête

L'étude classe les 24 provinces en fonction de 10 critères, parmi lesquels: coût et délais pour l'enregistrement d'une entreprise, efficacité des autorités, information sur les lois et règlements (transparence), droits de propriété, sécurité, résolution des conflits, corruption, infrastructures, qualification du personnel ...

La province classée première est Kompong Cham, suivie de Kampot, Koh Kong, Rattanakiri, Sihanoukville ... la dernière: Phnom Penh. Les provinces qui ont le plus progressé: Sihanoukville et Siem Reap.

des améliorations ...

Il y a eu de réels progrès depuis l'enquête précédente. Par exemple pour l'enregistrement d'une entreprise certaines provinces ont un « guichet unique »; le nombre de documents est passé de 5 à 4; le délai moyen pour l'enregistrement au niveau provincial est passé de 20 à 16,7 jours, pour payer la patente de 15 à 12,2 jours; les taxes informelles au fisc ont quelque peu diminué (75 % des chefs d'entreprise interrogés, au lieu de 80 %, les citent comme un obstacle au business).

Il faut noter aussi que le nombre des entreprises qui ne paient aucune taxe ni impôts a doublé. Il est clair que cette faible collecte fiscale réduit les moyens dont disposent les provinces et l'Etat. Depuis que cette étude a été publiée, le gouvernement corrige progressivement le déficit fiscal en améliorant « l'assiette » (cn 300).

... et des détériorations

Alors que le nombre des entreprises enregistrées à Phnom Penh augmente rapidement, en province la proportion des entreprises qui s'enregistrent décline et n'atteint que 13,3 %. Plus de 40 % des entreprises n'ont aucune information sur les réglementations concernant le business.

Cette proportion varie évidemment avec la taille des entreprises: les plus importantes sont bien informées et es conformes aux règlements.

La faible proportion des entreprises dûment enregistrées et bien informées vient aussi, selon l'enquête, du jeune âge de près de la moitié d'entre elles. Elles remettent les formalités à plus tard.

Les charges informelles font partie des critères qui se détériorent. La proportion des chefs d'entreprise qui mentionnent la corruption comme un obstacle à leur business est de 42 %, en moyenne, en augmentation de 8 %. Beaucoup ajoutent que s'ils paient une fois, d'autres « prédateurs » viennent les taxer aussi. 62 % des chefs d'entreprise estiment qu'il faut « avoir des relations » pour gagner un marché.

La transparence, l'information sur le business, sont très faibles dans les provinces. 20 % seulement des chefs d'entreprise savent ce qu'est le budget provincial. 73 % déclarent qu'ils n'ont pas d'informations sur les lois et règlements qui les concernent et 55 % pensent qu'il faut avoir des relations personnelles avec les autorités pour avoir ces informations. Ce manque d'informations gêne beaucoup l'expansion des entreprises, elle les dissuade d'augmenter leur activité, elle les rend vulnérables aux décisions arbitraires. C'est un domaine où les améliorations seraient faciles.

Résolution des conflits: il y aurait détérioration. 22 % seulement des entreprises estiment que le système légal est en mesure de protéger leurs droits de propriété, chiffre en baisse de 12 points; seulement 41 % sont satisfaites de la façon dont leur cas a été réglé au cours de l'année écoulée. 65 % n'ont pas pu récupérer les sommes qui leur étaient dues. La proportion des factures impayées représente 2,8 % des ventes.

On peut faire plusieurs observations concernant cette étude. Elle traite des relations entre les entreprises et l'administration de façon pertinente et utile. Mais elle n'aborde pas des éléments au moins aussi importants pour le business en province tels que: les routes, les transports, les télécommunications, le prix de l'électricité unanimement dénoncé comme dissuasif pour beaucoup d'activités; la disponibilité, la qualification, le coût des employés ... Quitte à interroger beaucoup de chefs d'entreprise, il aurait été intéressant d'élargir le champ de l'enquête ...

C.N.



ឯកភាពការណ៍ខ្មែរ ក.ក
加華銀行
CANADIA BANK PLC.

Canada Bank,
Your Best Partner!



Step Forward with Our New
Elite Card !!!

Succès
Prestige
Service express

Compte Elite à la Banque Canadia

Concessions, évictions, querelles

C'est l'une des plaies du Cambodge: les très grands surfaces concédées par le gouvernement à des sociétés privées qui veulent y faire des rizières, des plantations d'hévéas, de palmiers à huile, de canne à sucre, d'acacias etc..., concessions aussi de surfaces urbaines pour y construire des quartiers nouveaux, des villes nouvelles, concessions aussi à des sociétés minières qui recherchent des gisements de bauxite, de fer, de charbon, des filons d'or, de métaux divers, concessions de lots de pêche dans le Tonle Sap, concessions de vastes surfaces côtières, d'îles, à des fins touristiques ... toutes ces concessions génèrent quantité de problèmes avec les villageois.

Certains nouveaux concessionnaires prennent possession de leur surface et commencent à exploiter sans même prévenir les villageois. Ceux-ci n'ont pas d'autre moyen de subsistance que ces surfaces, champs, forêts, lacs, ni documents attestant leur propriété. Indemniser correctement les villageois expulsés devrait être une évidente obligation. C'est là où le bât blesse.

On est bien d'accord, le Cambodge a le droit d'exploiter au mieux son territoire. Lui reprocher de sacrifier la forêt aux cultures, c'est oublier que tous les pays du monde l'ont fait: «*La Gaule autrefois était couverte de forêts et de marécages*». Tout au long des siècles, il y a eu des périodes de défrichements, de déboisements en grand, en France, dans toute l'Europe, en Amérique ...

Au Cambodge, mettre le pays en valeur, c'est une nécessité évidente, et adopter le système des concessions relève du bon sens (1). Mais il a ses inconvénients et ses limites. Comme la demande mondiale de produits agricoles, riz, caoutchouc, huile de palme, manioc, éthanol à partir de la canne à sucre, ... est très forte, comme les prix sur le marché international sont très élevés, comme le Cambodge a un grand potentiel pour produire et exporter ces produits agricoles, et comme il est devenu avantageux d'exporter à partir du Cambodge, les investisseurs affluent, en particulier des sociétés chinoises et vietnamiennes.

Le gouvernement leur fait bon accueil, accorde des concessions à un rythme qui s'accélère. Du même coup les conflits avec les villageois se multiplient.

L'hévéaculture notamment est en pleine croissance; la surface plantée, actuellement 181 500 ha, devrait passer à 350 000 ha en 2020. Des groupes chinois, vietnamiens investissent en grand. Le Vietnam pour sa part prévoit de faire passer ses surfaces plantées au Cambodge de 100 000 à 300 000 ha. Le riz, la canne à sucre, attirent nombre d'investisseurs.

Concessions : bonnes en principe

Le système des concessions est très défendable dans son principe: l'Etat donne à une société privée, qu'il choisit, le soin de mettre en valeur une vaste surface, une autoroute, une mine ... Il reste propriétaire, il ne dépense rien, et il encaisse les impôts et taxes. Normalement les concessions sont bien gérées, elles sont rentables, et le pays s'en trouve bien.

Le principe des concessions étant admis, l'expérience montre qu'elles ont leurs revers: elles créent finalement assez peu d'emplois, et qui sont souvent peu rémunérés; elles créent ainsi un salariat qui est en risque de perdre son revenu si la société ne réussit pas ... Les concessions agricoles ont l'inconvénient grave, si l'on considère le long terme, de diminuer la bio-diversité. Elles nuisent à la vie végétale comme à la vie animale. C'est le cas aussi de certaines concessions minières.

Pour ces raisons beaucoup de spécialistes préfèrent les exploitations agricoles familiales à ces latifundia, pour l'hévéaculture notamment, mais aussi parce qu'un fermier autonome peut changer ses cultures d'une année à l'autre, les diversifier en fonction du marché, profiter lui-même des nouvelles méthodes, techniques, de marchés en développement. La petite propriété est très répandue en Thaï-

Confrontations dissymétriques

Sur le terrain, la mise en place de toutes ces concessions crée de fortes protestations de paysans lésés, sans informations, réduits à manifester sur la route, à Phnom Penh, et là repoussés parfois brutalement par la police ou la police militaire, événements que relèvent quelques ONG spécialisées, et que rapportent quelques publications (c'est une spécialité du *Cambodia Daily*).

Le défaut évident du système est que les individus qui ont vécu jusque là sur les surfaces nouvellement concédées n'ont pas de moyens de faire valoir leurs droits, de se défendre: faire appel à la justice est hors de leur portée, ils n'ont pas les connaissances requises, ni les moyens. Les autorités locales ne les défendent pas toujours ... Il est assez anormal que ce soient des ONG, souvent étrangères, qui les instruisent de leurs droits, qui les conseillent.

On a donc d'un côté de nouveaux propriétaires qui sont dans leur bon droit, avec des autorisations officielles, qui ont le soutien et parfois la connivence d'autorités qui peuvent faire appel à la force, police locale et forces armées; et de l'autre des villageois qui sont aussi dans leur bon droit, mais sans titres de propriété, mal organisés, parfois soutenus par des ONG (*Amnesty International, Licadho, Adhoc, Center for Human Rights, Natural Resources Protection Group, ...*), que l'on accuse de semer le désordre, d'inciter à la désobéissance. La partie n'est pas égale.

Les partis politiques «critiques», le SRP (le plus souvent le député Son Chhay) et le Human Rights Party, s'expriment, mais ils ne sont pas au pouvoir.

Le système manque à l'évidence de transparence et d'un système d'arbitrage équitable.

mesurer l'ampleur du mal

Pour être juste il faut voir que le bon droit n'est pas toujours systématiquement du côté des villageois. Certains essaient de profiter du système des indemnités et faire le tri entre les vrais ayant-droit et les autres est quelquefois difficile. Evaluer le juste montant de l'indemnité est presque impossible, il n'y a que des cas particuliers.

Mais qu'il y ait quelques opportunistes est un très mauvais prétexte pour ne pas indemniser, pour exclure beaucoup de vraies victimes des indemnités.

Il faut voir aussi que dans le cas des forêts, les empiètements sont très souvent le fait de nouveaux arrivants venus d'autres provinces, nullement concessionnaires, qui se taillent une exploitation illégale avec des connivences locales. Les

lande par exemple, et avec beaucoup de succès.

S'agissant des concessions qui entament les zones protégées, le ministre de l'Environnement Mok Mareth les justifie:

«*La surface totale des zones protégées est de 2 millions d'ha. Si nous sacrifions 200 000 ha pour sauver le reste, je crois que c'est une bonne solution*».

Il rappelle que l'ADB consacre 26,5 millions de dollars à renforcer la protection de l'environnement dans la GMS, *Greater Mekong Subregion*. L'expérience passée montre que ces mesures peuvent être efficaces.

Un autre argument: les concessions concernent de la forêt dégradée, inutilisée.

Et un autre: les concessions protègent les forêts des grignotages locaux, des coupes illégales qui sont très difficiles à contrôler.

Et un autre: les ministères concernés, Agriculture, Environnement, font des études d'impact avant d'accorder les concessions.

... et on raye les concessions qui restent en friches, ou qui autorisent des activités illégales; en avril, le Premier ministre annonçait que 12 concessions, au Mondoliri et ailleurs, 50 000 ha au total, avaient été supprimées.

Dernier argument, du Secrétaire d'Etat au Commerce Mao Thora: oui il y a des victimes mais les bénéficiaires sont des millions !

Sur le système des concessions voir Nicolas Deviller: «*Partenariat Public-Privé: le système des concessions*, cn 293.

grandes concessions, quand elles sont bien délimitées et contrôlées sont alors un moindre mal.

Et il faut souligner que dans la majorité des cas le système n'engendre pas de conflits. De très grandes concessions comme celles du groupe Mong Reththy, de loin le plus ancien concessionnaire avec ses plantations de palmiers à huile que traverse la RN4, avec plus récemment de très vastes surfaces dans les provinces de Stung Treng, du Mondolkiri, de Preah Vihear (cf 285, 290) ne font pas parler d'elles. Mong Reththy entend être un patron social.

Quantité de concessionnaires se mettent en place sans faire parler d'eux, sans que l'on relève de conflits.

D'autre part beaucoup de conflits trouvent une issue acceptable: le concessionnaire crée effectivement des emplois et indemnise correctement les familles qui doivent déménager. Comme les médias s'intéressent surtout aux situations conflictuelles, lorsqu'une solution est trouvée, on ne le sait pas.

Il est ainsi très vraisemblable que la proportion des véritables, durables injustices, soit finalement assez faible. On peut regretter qu'il n'existe pas d'informations globales à ce sujet, que les ministères concernés ne donnent pas d'informations. Comment alors mesurer objectivement les dysfonctionnements ?

La situation pourrait s'aggraver

Les cas heureux, même majoritaires, ne doivent pas masquer la réalité: de nouveaux conflits apparaissent continuellement, et encore tous ne viennent pas à la connaissance des observateurs ni du public.

Pour diverses raisons, ces conflits entre concessionnaires et villageois risquent d'augmenter: la demande mondiale de produits agricoles s'accroît, le Cambodge est de plus en plus repéré pour ses vastes surfaces encore sous-exploitées, et les capitaux disponibles, prêts à s'investir, sont énormes.

Encore un facteur aggravant apparu plus récemment: les nouvelles dispositions prises par l'Union Européenne exemptent de tout droit de douane les exportations (tout sauf les armes) de 48 pays en voie de développement, dont le Cambodge. C'est une disposition généreuse, qui attire des investisseurs dans les activités exportatrices, confection, riz, hévéaculture, canne à sucre, ... c'est une bonne chose, que l'on souhaitait, mais qui augmente la pression sur les terres existantes, sur la forêt, sur les forêts inondées, sur le paysan de base qui de son côté sait mieux se défendre. Le nombre des protestataires augmente.

Le climat s'échauffe parce que les bailleurs de fonds s'inquiètent. Ils ne veulent pas cautionner n'importe quoi. La Banque mondiale a stoppé le financement de projets au Cambodge tant que l'affaire du Beung Kak ne serait pas réglée. Le chargé d'affaires de l'Union Européenne au Cambodge R. Dochao Moreno se déclare « sérieusement inquiet ».

Forêts

Il n'y a pas de recensement officiel des surfaces concédées. Ce que l'on sait de sources diverses fait penser que le rythme s'accélère.

Les zones protégées ne sont pas épargnées. De janvier à juillet, 237 700 ha de cultures ont été autorisés dans 12 zones protégées. Les environnementalistes repèrent des cas où la forêt primaire, et des «sanctuaires de vie sauvage» comme ceux du Phnom Samkos dans les Cardamomes, du Phnom Nam Lyr dans le Mondolkiri, du Phnom Aural, du Boeng Per dans le Preah Vihear ont été entamés par des concessions.

Des exemples: dans le **Rattanakiri**, 2 concessions ont été accordées en mai dans le parc national de Virachey, districts de Ta Veng et Andoug Meas, 7 079 ha pour des plantations d'hévéas et autres. Au total, 54 724 ha, pour 7 concessions auraient été accordées dans le parc de Virachey. En juin 2011, 4 concessions dans le **Mondolkiri**, district de Koh Nhie, totalisant 38 057 ha. Les 4 cibles concessionnaires sont en fait une même société, qui respecte la règle, pas plus de 10 000 ha par société, et la tourne en même temps.

Les zones protégées sont entamées, et bien souvent les villageois sont lésés. Ci-dessous, un recensement non ex-

haustif de quelques cas à problèmes, récents ou actuels concernant des forêts.

Prey Long: cette forêt que les cartes ne mentionnent pas sous ce nom, partiellement protégée (Beng Per etc ...), s'étend sur quatre provinces, Preah Vihear, Kompong Thom, Kratie, Stung Treng (tout le nord du Cambodge). Elle serait la plus vaste du Sud-est asiatique, avec 760 000 ha dont 135 000 ha de forêt primaire. On estime la population à 250 000 villageois, 339 villages, en majorité de la minorité Kouy.

Un rapport de l'USAID d'août 2011 estime qu'avec une gestion bien conduite, au lieu de la destruction progressive actuelle extrêmement dommageable pour l'environnement, pour le régime de l'eau, pour le Tonle Sap, cette immense zone forestière pourrait rapporter 4 milliards de dollars dans 10 ans, en créant des communautés forestières, des cultures bien contrôlées, une exploitation du bois gérée pour le long terme, et en profitant de la taxe carbone: la taxe carbone pourrait rapporter de 5 à 10 millions de dollars par an selon le directeur de *Conservation International* David Emmet, cité par le *Cambodia Daily* (5 septembre).

Province de Kratie: ce serait de toutes les provinces la plus touchée par le phénomène des concessions. Dans le district de Snuol, la nationale 7 a été bloquée le 17 septembre par plusieurs centaines de villageois pour protester contre les empiètements de deux concessions de 7 600 et 8 900 ha de la société vietnamienne *Dau Tieng Rubber*. 980 familles concernées. On cite aussi la société *Sovannvuthy*; une concession de 18 749 ha.

Le sanctuaire de vie sauvage de Snuol est particulièrement victime des concessions: sur 60 000 ha, seuls moins de 10 000 ha seraient préservés, 21 concessions ayant été accordées depuis 3 ans. Des centaines de familles doivent abandonner leurs terrains de part et d'autre de la nationale 78.

Province de Preah Vihear: en mars, 8 687 ha concédés à *Aphivat*, et 9 916 ha concédés en mai dernier à *Try Pheap* dans le sanctuaire de vie sauvage de Beng Per, district de Rovieng, pour l'hévéaculture; précédemment, 5 concessions avaient été accordées dans ce sanctuaire à des sociétés chinoises, couvrant 44 780 ha, pour l'hévéaculture, la canne à sucre et l'acacia, districts de Chey Sen, Chheb, Rovieng. Concernées: 3 000 familles, surtout des Kouy.

Ces informations parcellaires ne sont ni confirmées ni infirmées par le département des Forêts du ministère de l'Agriculture. Ce qui est sûr, c'est que des villageois protestataires manifestent, et jusqu'à Phnom Penh.

Province de Siem Reap: six conflits dans les districts de Banteay Srey et Varin.

Province de Banteay Meanchey: 114,5 ha de terres empiétées aux dépens de 80 familles en juillet 2011.

Dans le district de Thma Puok, l'okhna Ly Yong Phat rencontre des problèmes avec les villageois, 80 familles, parce que les limites des propriétés ne sont pas tracées.

Province de Kompong Speu: long conflit à Amleang, district de Thpong, avec brutalités et arrestations. L'okhna Ly Yong Phat est la concessionnaire de 10 000 ha et environ 400 villageois défendent leurs exploitations dont les limites sont mal précisées.

Province de Koh Kong: 20 000 ha ont été concédés en 2006 à l'okhna et sénateur Ly Yong Phat dans la région de Chi Kar Leu, de part et d'autre de la nationale 48 où il a planté de la canne à sucre et construit une usine de traitement. 252 familles estiment avoir été lésées. La cour de Koh Kong a décidé fin juillet dernier de faire juger le cas par trois juges.

La société chinoise *Union Development Group* aménage la côte du massif du Botum Sakor (cf 288). Des familles qui doivent déménager (à Ta Nuon) s'estiment lésés.

Province de Pursat: la société *Pheapimex* possède depuis 2000 sur les deux provinces de Pursat et Kompong Chhnang une concession de 315 000 ha. Une quarantaine de familles ont protesté dans le district de Krakor fin 2010 contre des empiètements sur leurs terrains. Le représentant provincial de *Pheapimex* est aussi vice-gouverneur de Pursat.

A Thma Da, à la frontière de la Thaïlande: un casino est en construction et une zone (suite p. 14)

voies ferrées

Si ! Les choses avancent !

entretien avec

Thomas Chaboussant, TSO



Oui il y a du retard par rapport au calendrier initial nous dit Thomas Chaboussant, qui succède à Gilles Goepfert et à Vincent Tricaud à la tête de TSO au Cambodge. La rénovation des deux lignes ferroviaires du Cambodge est plus lourde que prévu, et plus coûteuse. C'est très fréquent, presque habituel pour un chantier comme celui-là. Dépasser le devis initial de 20, même de 50 %, cela ne remet pas le projet en jeu. La volonté de conduire le chantier à bien est là, tant chez les autorités cambodgiennes que chez nous TSO, nos relations sont très bonnes, et l'argent est là: il n'y a donc pas de quoi s'inquiéter.

Le retard est dû pour une part aux fortes pluies qui ralentissent chantier, mais surtout au fait que les travaux sont plus importants que prévu. Il y a dans ce domaine une nouvelle approche: alors que l'on menait autrefois des études prélimi-

La liaison Phnom Penh-Sihanoukville prévue pour la mi-2012

naires très poussées, on laisse maintenant ce soin à l'entrepreneur; de là vient que le coût est très souvent dépassé.

Un autre facteur est que les exigences ont changé: d'accord avec le ministère des Travaux publics, nous augmentons le niveau de certains travaux, surtout les terrassements et le drainage d'une part, et la réhabilitation des ponts d'autre part. Pas de problème pour les voies,

ballast et rails: ça va.

La rumeur a couru qu'il y avait eu des vols sur le chantier, et qu'ils étaient la cause des retards. Non, il n'y a aucune corrélation entre ces vols, relativement anodins, et l'avancement des travaux.

Les coûts ont donc augmenté, d'environ 50 %. Il a fallu faire des avenants au contrat initial, et trouver le financement. Après un premier financement, assuré par l'ADB, l'OPEC, le ministère de l'Economie et des Finances, et la Malaisie, ce second financement a été assuré par l'ADB et Ausaid (l'Australie). Ces prêts seront remboursés par le gouvernement avec la location que lui paiera le gestionnaire Toll.

La ligne sud sera donc achevée en 2012, vers juillet.

La ligne nord nettement plus longue, avec beaucoup de ponts en mauvais état, et le *missing link* de 48 km entre Siso-phoan et la frontière, fin 2012.

Les trains circuleront à 50 km/h. Charge à l'essieu: 20 t pour la voie sud, 15 t pour la voie nord.

L'embranchement qui dessert le dépôt *Sokimex* et des hangars de *Greentrade* près de l'ancien port, sur le Tonle Sap: il fait partie des priorités, sa reconstruction ne pose pas de problème technique, mais il n'y a pas encore date fixée pour les travaux. Il faut déménager 300 familles.

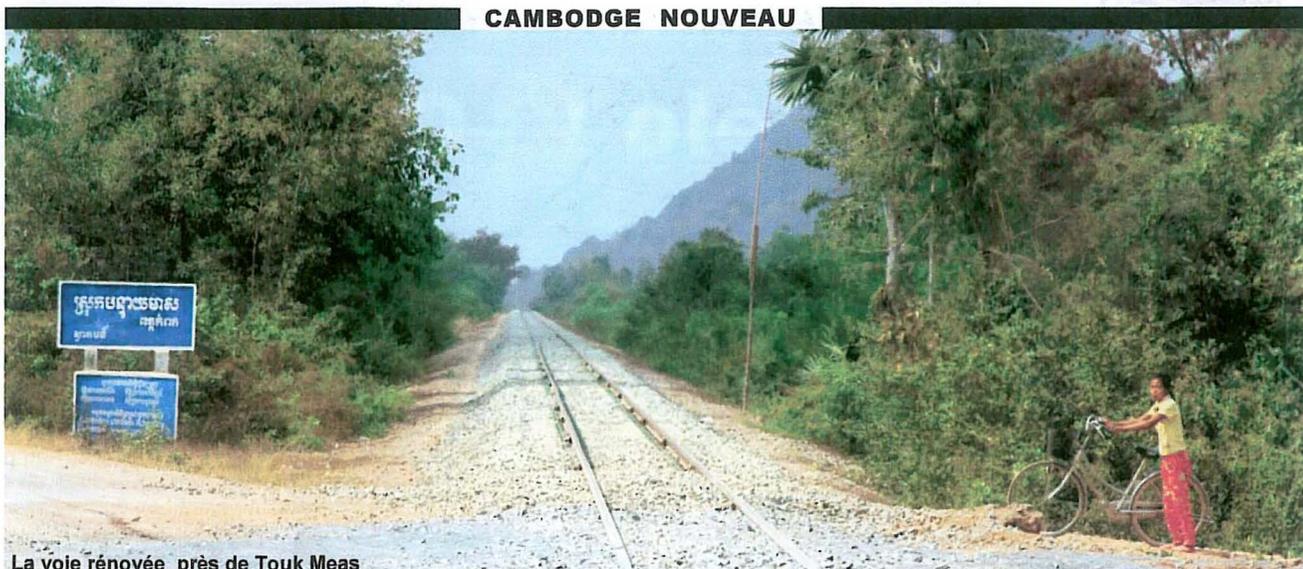
On parle beaucoup, à propos de la ligne nord et de cette bretelle, des familles qui sont installées sur le tracé de la voie et qui doivent déménager. Il faut rappeler que TSO n'est en rien impliqué dans cette question. Nous réalisons les travaux quand le ministère l'a réglée et nous dit que nous pouvons y aller.

Ce que nous devons faire respecter c'est la distance minimale de chaque côté de la voie: cette distance est, dans la campagne, de 2m60 de chaque côté, en partant du milieu de la voie; soit une emprise de 5m20. Il faut évidemment du temps pour réaliser les expropriations, c'est ce qui rend le calendrier assez imprécis.

D'autre part, il reste des questions à régler avec le futur gestionnaire et avec le ministère. Par exemple le tracé exact des voies dans l'enceinte du port de Sihanoukville qui sera décidé aussi par le Port autonome de Sihanoukville.

La voie en cours de rénovation sur la ligne sud, aux environs de Touk Meas. Elle est effectuée grâce à une machine dite «bourreuse» (photo dans *cn* 296) qui assure la pose de nouveaux rails si nécessaire, l'écartement des rails, le *dressage*, le *nivellement*,





La voie rénovée près de Touk Meas

Le tracé de la voie travers-étudier, elle passe très près

Nous devons réaliser aus-(barrières et signalisation).

Les gares: toutes les déses, cela dépend de Toll. Pour demande de rénover les bâti-rénover seulement les voies, garage ... Le futur gestionnaire Toll les gares comme sa priorité, le trans-geurs est très peu rentable, alors que le Sihanouville et Phnom Penh, c'est cela fera la rentabilité de la ligne. Il est bien possi-ble que les gares ne soient que quelques-unes comme sur la carte ci-contre: Poipet, Sisophon, Pursat, Samraong pour la ligne nord; Ta Keo (cimenterie de Touk Meas), Kampot, Sihanouville pour la ligne sud. D'autres gares ? En fonction du fret. Des trains touristiques ? Cela dépend de Toll (cn 296).

Au cœur du système il y aura le grand dépôt de **Sa-mraong**, là où les voies sud et nord bifurquent (PK9). C'est là que seront les ateliers de réparation, les dépôts, déménagés des grandes surfaces actuelles proches de la gare de Phnom Penh.

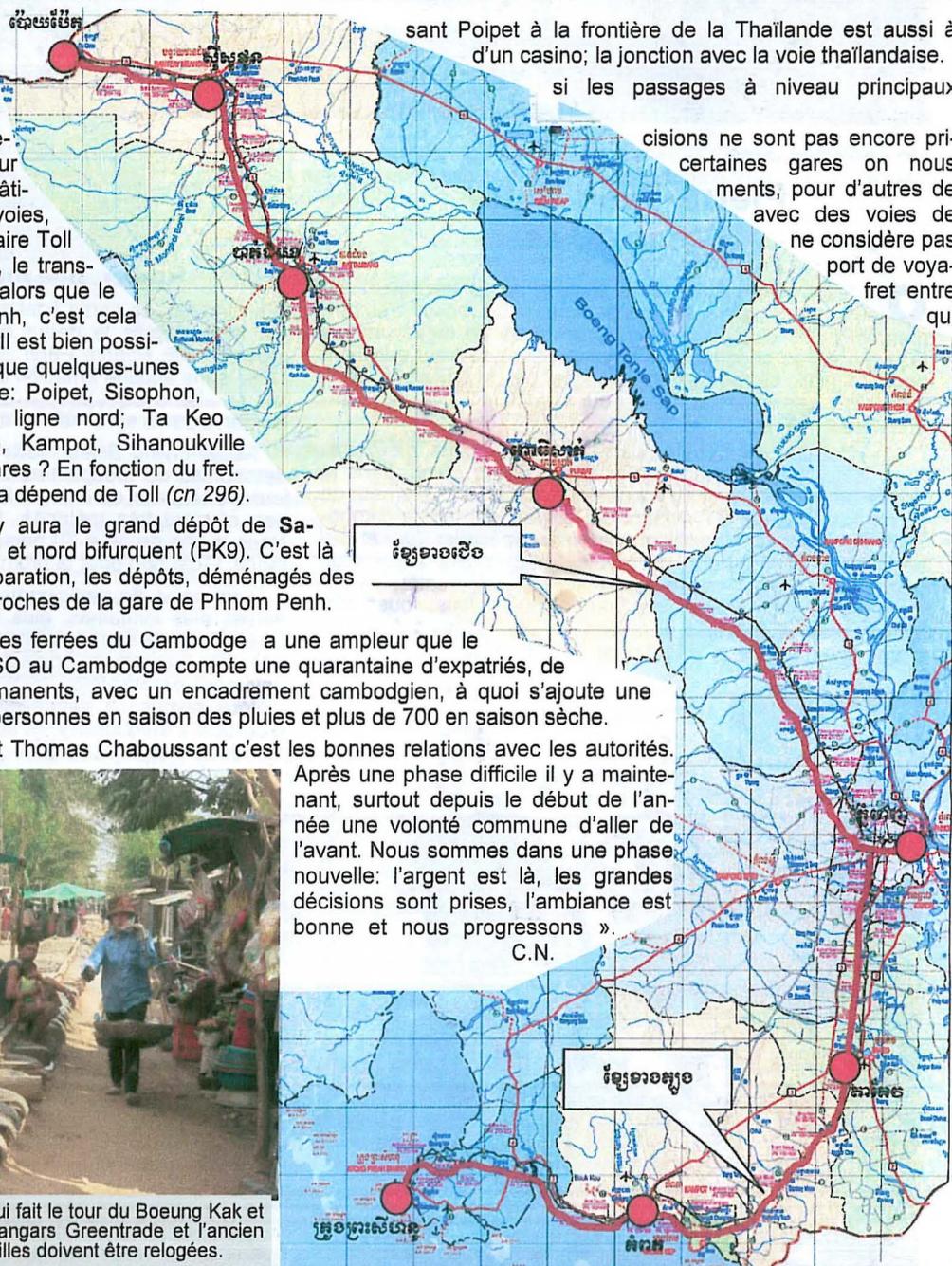
Cette réhabilitation des voies ferrées du Cambodge a une ampleur que le public ne soupçonne pas: TSO au Cambodge compte une quarantaine d'expatriés, de toutes nationalités, 130 permanents, avec un encadrement cambodgien, à quoi s'ajoute une main d'œuvre de 300 à 400 personnes en saison des pluies et plus de 700 en saison sèche.

« Ce qu'il faut souligner dit Thomas Chaboussant c'est les bonnes relations avec les autorités. Après une phase difficile il y a maintenant, surtout depuis le début de l'année une volonté commune d'aller de l'avant. Nous sommes dans une phase nouvelle: l'argent est là, les grandes décisions sont prises, l'ambiance est bonne et nous progressons ».

C.N.



La voie devenue très précaire qui fait le tour du Boeung Kak et rejoint le dépôt Sokimex, les hangars Greentrade et l'ancien port. Problème: environ 300 familles doivent être relogées.



sant Poipet à la frontière de la Thaïlande est aussi à d'un casino; la jonction avec la voie thaïlandaise.

si les passages à niveau principaux

cisions ne sont pas encore pri-certaines gares on nous ments, pour d'autres de avec des voies de ne considère pas port de voya-fret entre qui

Vive le Vélo ! Course,



En fait, ce genre de vélo se vend rarement. Les vélos les plus vendus sont dans une gamme de 4/500 jusqu'à 900 dollars. Le premier prix: 290 dollars pour un «premier vélo»; c'est un VTT classique mais avec un fourche suspendue. Ces prix sont plus doux qu'en France, la différence est sensible surtout pour le milieu et le haut de gamme. On paie à peu près en dollars ce que l'on paierait en euros.

Les options sont nombreuses. Par exemple, on peut avoir une suspension arrière, dans le cadre, qui amortit les bosses et vibrations pour 1500 dollars, et plutôt 2000 ... formule demandée par plus de 20 % des clients.

D'une façon générale on préfère pourtant les petits débattements, le vélo est plus rigide, il n'y a pas d'«effet de pompe» et on gagne en vitesse.

Les vélos, les pièces, viennent donc de Taïwan, de Chine, de France, des Etats-Unis (le très haut de gamme).

Un entretien avec

Pierre-Yves Catry Flying Bikes

On découvre au Cambodge comme on l'a découvert ailleurs que le vélo n'est pas seulement un moyen très bon marché d'aller d'un point à un autre, mais un moyen de se faire plaisir, de découvrir les paysages, et qu'il est excellent pour la santé. Le marché du vélo n'est pas très grand, mais il progresse. Les acheteurs sont pour au moins 70 % des Cambodgiens.

Un vélo, cela peut coûter jusqu'à 10 000 dollars, dit Pierre-Yves Catry, qui a ouvert son magasin *Flying Bikes*, dans le centre de Phnom Penh, il y a quelques mois. Un vélo haut de gamme de marque GT, venant de Taïwan, est fait de composants sophistiqués, cadre en carbone, pédalier (*group set* pédalier-dérailleurs-frein) qui coûte 2500 dollars à lui seul, une fourche en carbone, à suspension ré-glable selon les terrains (fabrication américaine *Sram*): 1000 dollars; roues *Mavic* françaises tubeless à rayons en alu, pédales à accrochage automatique ... le tout pèse environ 9 kg.



Rouler: une multitude de formules

Les formules de sortie sont multiples. Par exemple, une fois par mois depuis le début de l'année a lieu une sortie en groupe, dite *Phnom Penh Bike Hash* organisée par des expats, sans aucune ambition de performance : on fait 20 ou 25 km, on attend les retardataires, et on se rafraîchit à la bière ... les participants sont maintenant une trentaine.

Nous, *Flying Bikes*, nous organisons tous les dimanches des sorties de groupe très ouvertes, l'après-midi ou toute la journée, à partir de Phnom Penh. Tout le monde peut participer, et c'est très mélangé, tous les milieux, tous les âges. Nous avons de 30 à 70 personnes, avec un véhicule d'assistance. C'est bon pour la promotion du vélo !

Avec moins de participants, une vingtaine, nous avons des sorties plus lointaines, plus difficiles, à partir de Kirirrom, de Chea Phat, de Kep ... A Chea Phat, il y a maintenant un *resort* avec des bungalows, on peut trouver un guide sur place, et les environs sont très jolis.

Nous favorisons naturellement nos clients, qui font partie d'un club «vélo-loisir», et pour qui nous assurons l'organisation des sorties, l'assistance, l'entretien ...

Nous organisons aussi des promenades à tarifs très réduits, inscription 2 \$, et pour 5 dollars on a le transport jusqu'à Kep, 1 nuit dans une guest house, et 2 repas ! Naturellement cela nous coûte cher, mais c'est de la promotion ...

On peut aussi participer en louant un vélo pour 5 à 8 dollars par jour selon les modèles.

Ce qui m'intéresse le plus, c'est la course

«Je continue la moto, mais pratique beaucoup moins qu'avant parce qu'il n'y a que deux courses par an au Cambodge, et je suis moins motivé pour voyager tous les mois en Malaisie ou en Thaïlande et y courir. J'ai pourtant participé à la première course de moto cross en juillet dernier, expérience sympa et fructueuse car j'ai gagné.

«La différence entre la moto et le vélo c'est qu'en vélo il m'est pratiquement impossible de gagner, contrairement à la moto.

«Ce qui m'intéresse le plus maintenant c'est la course à vélo. Je pratique 6 jours par semaine. Pendant la semaine, je m'entraîne tôt le matin (5h30) avec mon équipe de Cambodgiens, et le week-end nous organisons des sorties de loisir

VTT, promenade ...



Photos Flying Bikes

pour les membres de notre club. Nous avons entre 30 et 50 personnes qui se joignent à nos ballades, y compris femmes et enfants ».

VTT, mountain bike, route, et un Tour du Cambodge ?

Des courses, il en existe beaucoup.

Nous organisons et sponsorisons (avec le magasin) le championnat de VTT du Cambodge, qui se déroule sur 5 épreuves sur différents parcours. Les quatre premières courses ont déjà eu lieu, la finale aura lieu le 23 Octobre à Phnom Basset (environ 30 km de Phnom Penh).

Le 17 septembre a eu lieu une course olympique Ta Keo—Ta Khmau, 70 km, ouverte à tous; VTT 40 km hommes et VTT femmes, 29 km du Phnom Ta Mau jusqu'à Phnom Penh. Il y a eu 223 coureurs au total, un record !

En décembre, juste après le demi-marathon, il y aura un *Mountain Bike Challenge* à Kirirom.

Et une fois par an, chaque premier week-end de décembre, une course sur route à Angkor Vat, qui attire 3 à 400 participants, Cambodgiens et étrangers, organisée par l'ONG *Village Focus* (inscription 75 \$; 25 \$ pour les Cambodgiens).

Il faut souligner aussi une grande première: cette année un *Tour du Cambodge* est en préparation, peut-être pour février 2012, qui pourrait durer 7 à 8 jours. Il s'agirait d'une grande épreuve internationale avec des participants de haut niveau venant de nombreux pays.

Ci-contre un vélo américain *Cannondale*, dit «lefty», dont la fourche n'a qu'une seule branche, spécialité de la marque. L'amortisseur comporte un roulement à aiguille qui assure « une friction très douce ».

entretien

Sibylle Rotzler Exotissimo

Pour les touristes qui souhaitent voir le Cambodge de plus près nous organisons, surtout autour de Siem Reap et de Phnom Penh des promenades à vélo d'une demie journée ou d'une journée. C'est une formule qui se développe, et maintenant même à la saison des pluies. Les amateurs sont surtout des Européens, mais aussi des Américains, des Australiens ... Les groupes (de 1 à ... beaucoup de personnes) sont toujours accompagnés par un guide spécialisé, ou deux, et par une voiture. Important: les vélos sont toujours les plus nouveaux modèles (« treck », importés de Thaïlande).

Le succès de cette formule est dû en grande partie à sa souplesse: si la pluie menace, on peut reporter la promenade; on peut s'arrêter en route et faire des photos. On peut aussi varier les centres d'intérêt: par exemple, une formule très de-

mandée est la visite du parc archéologique à vélo. Un autre itinéraire: aller visiter Oudong en passant par des petites routes de campagne. Le vélo permet de visiter facilement des ateliers locaux: fabrication de sucre de palme, tissage de la soie etc ... A vélo, on est plus proche de la population qu'on ne le serait en voiture.

Les routes et surtout les chemins du sud, dans la région de Kampot, de Kep sont aussi très favorables au vélo, faciles dans une région très verdoyante. Pour les points de départ éloignés, comme Chea Phat, nous avons un camion pour transporter les vélos.

Une tout autre formule: les groupes « *charity challenge* », dont l'objectif est de collecter des fonds pour apporter une aide à un orphelinat par exemple, ou au déminage. Ce sont des groupes de jeunes qui peuvent être jusqu'à 25 personnes, qui font 60 à 70 km par jour, pendant une dizaine de jours. Un itinéraire par exemple: Ho Chi Minh—Siem Reap. Ou Preah Vihear. Ils sont accompagnés par un guide spécialisé et une voiture.

Les itinéraires sont choisis avec les *tour operators* qui, par exemple en Grande Bretagne, nous envoient ces groupes. Les étapes se font soit dans des guest houses, soit dans des hôtels « basiques », ou encore dans des tentes de 12 m² que nous utilisons plutôt pour les promenades classiques.

La *dirt bike*, la *mountain bike*, nous pouvons répondre mais ce n'est pas notre spécialité. La moto: non pour des raisons d'assurance.

Oui *Exotissimo* progresse bien. Nous sommes maintenant 80 personnes, et nous recrutons, des stagiaires et des gens expérimentés.



concessions, expulsions et querelles (suite)

économique spéciale de 2 250 ha, concédée à *MDS Company*; conflit fin 2010 début 2011.

Province de Kompong Thom: dans le district de Santuk, en mars dernier, clash entre des villageois en colère et la police, 3 blessés par balles, à la suite de l'éviction en décembre de 1 700 familles, la plupart retraités de l'armée. La société vietnamienne *Tin Bien* a obtenu une concession de 8 100 ha pour l'hévéaculture. Dans le district de Sandan, plantations d'hévéas, notamment vietnamiens, de 6 000 ha, et conflits.

Province de Kompong Speu: 4 700 ha dans le sanctuaire de vie sauvage du mont Aural concédés à l'okhna Ly Yong Phat pour la canne à sucre.

Dans le Rattanakiri une querelle dure depuis plus de 4 ans concernant 450 ha, et 50 familles de la minorité Jaraï, dans le district de O' Yadaw. Comme la concessionnaire est l'épouse d'une très haute personnalité, aucun juge ne veut se charger de l'affaire au niveau provincial.

Dans le Mondolkiri, à Busra, district de Pech Reada : une concession du groupe *Socfin KCD* pour l'hévéaculture: des potstations en mars dernier (cn 289).

District de Keo Seima: une concession de 5000 ha du groupe *Mong Reththy* pour des hévéas (cn 288).

Recherches minières

Ce secteur est particulièrement mal connu, le département des mines du ministère de l'Industrie, des Mines et de l'Energie est l'un de ceux qui communiquent le moins. 120 permis d'exploration auraient été accordés, mais on ne sait pas exactement où, avec quelles surfaces, quels sont les minerais recherchés, par quelles sociétés. Ces mystères alimentent évidemment les soupçons de corruption.

On recherche de l'or dans l'Est de **Kratie**; du fer dans le **Rattanakiri** dans les districts d'O Yadaw et de Bokeo (15 400 ha recherchés par une société vietnamienne); de l'or dans le

Mondolkiri, dans l'Est de Sen Monorom, à Memang, où il est exploité depuis longtemps; et du côté de Prey Meas où l'extraction aurait commencé.

On recherche en grand de la bauxite dans le **Mondolkiri**: le *Mongolia Erdos Hongjun Investment Group*, succédant à *BHP Billiton*, qui a abandonné fin 2009, fait une première étude concernant 36 000 ha dans le district d'O Reang. Et la société vietnamienne *Alumina* a un permis d'exploration pour 1 254 km² dans les districts de Keo Seima, Pech Reada et O'Reang.

On cherche de l'or et du platine dans le district de Chi Kraeng, province de **Siem Reap**. Du cuivre dans le même district d'où le groupe *Nim Meng* aurait réalisé des exportations clandestines selon le *Cambodian Investment Board*.

Dans la région de Chea Phat, au nord du pont de Andoung Teuk, Province de **Koh Kong**, la société *United Khmer Group*, concessionnaire depuis février 2011 de 20 400 ha, voulait rechercher du titane. Elle a dû finalement renoncer pour des raisons de protection de l'environnement.

Travaux publics

A Phnom Penh: le cas le plus connu est celui du **Beung Kak**, très bien documenté, suivi de près par des ONG spécialisées. La société cambodgienne *Shukaku*, financée par la cie chinoise *Erdos Hung Jun Investment* comble ce lac au centre de la capitale; il n'en reste plus qu'un marigot vaseux. Le conflit a été très long et plusieurs fois brutal. Sur l'intervention du Premier ministre, 126,8 ha seront aménagés par *Shukaku*, 12,4 ha reviendront aux anciens habitants qui ont refusé des indemnités proposées (8 500 dollars par maison). Restent des protestataires, exclus du système, 96 familles; 8 maisons ont été brutalement détruites le 23 septembre.

La voie de chemin de fer qui dessert l'ancien port: environ 300 familles doivent déménager (dans ce n°).

Le nouveau pont doublant le pont japonais: environ 600 familles doivent déménager.

La ligne ferroviaire nord, avec la section Sisophoan - Poypet: les familles installées sur le trajet seraient en cours de déménagement et d'indemnisation.

Le barrage Lower Se San II, province de Stung Treng, va nécessiter le déménagement de 5 000 villageois (p. 16).

Cette liste n'est pas exhaustive, et de nouveaux conflits apparaissent continuellement. en même temps que se multiplient les concessions (voir *nouveaux projets d'investissements agréés*, p. 6),

Il y a pourtant des raisons d'espérer l'amélioration du système. L'opinion est de plus en plus alertée, les grands bailleurs de fonds ne sont pas indifférents et le disent; l'idée que le respect de l'environnement peut être rentable, progresse. Le Premier ministre est intervenu et a sommé les concessionnaires de régler les problèmes, au risque de perdre leur concession.

D'autre part un «plan forêt» est en gestation. La surface des forêts protégées par des communautés locales sera doublée. Un millier de communautés forestières seront créées d'ici 2029, couvrant 2 millions d'ha; et un premier programme de 4 ans, pour en créer 200, est financé par l'Union Européenne ...

Tout dépend, font observer les spécialistes, de la façon dont les lois et règlements seront appliqués sur le terrain. C.N.

CONCENTRÉ D'it !



Applications dédiées
Développement web

Système d'intégration
Audit formation conseil

POC Building, #184, st. 217 (Monireth) 6ème étage, Phnom Penh
Tél: 012 213 360 / 011 373 345 / contact@khemdev.com
www.khemdev.com

Guide Total des Routes et du Tourisme

La cinquième édition compte 126 pages. Plus de 130 photos. Itinéraires. 41 encadrés concernant les sites archéologiques, les sites naturels, les zones protégées et l'éco-tourisme, la société, l'économie du Cambodge ...

En vente à *Carnets d'Asie*, *Monument Books*, *International Book Center*, *Peace Book Center*, *Thai Huot Market*, les boutiques *Bonjour de Total*, *Phnom Penh International Airport*, *The Bike Shop*, *L'Imprévu*, *L'Eléphant Blanc*, restaurants *Le Wok*, *Open Wine*, *La P'tite France*, ... *Siem Reap International Airport*, *Monument Books à Siem Reap*, *Siem Reap Book Center*, à bord du *Tum Teav* ...



LIVRES

Patrick Deville
Kampuchéa, roman

B brillant, scintillant, séduisant, fatigant. On trouve dans ce livre les ingrédients disparates, les mille facettes de ce qui fait rêver de l'Indochine. Indochine, le mot est devenu un peu désuet, mais le rêve persiste. Les trois pays de feu l'Indochine, et on y ajoute ici la Thaïlande, sont pour les littéraires des filons de pierres précieuses. Patrick Deville est un excellent lapidaire, il taille à merveille, il donne de la vivacité, de l'éclat à des pierres —des auteurs, des explorateurs, des paysages, des épisodes— déjà connues, repérées, commentées, qu'il sort de son chapeau avec brio, relookées. Avec ce livre, on ne s'ennuie pas.

Patrick Deville n'a pas inventé ces personnages habités de rêves et qui font rêver, Henri Mouhot, Doudard de Lagrée, Francis Garnier, Auguste Pavie, Mayrena l'homme qui voulut être roi, il n'a pas inventé Conrad, Claude Farrère, Loti, Malraux, George Groslier, cent fois déjà on a commenté Douch et Pol Pot, mais avec cet auteur agile on a tout cela dans le creux de la main, bousculade colorée d'époques, de mots, de croquis-minute, d'idées brèves.

Ne cherchez pas de récit, de fil conducteur. Vous changez de lieu plusieurs fois par page, à peine avez-vous sifflé rue Catinat, à Saïgon, un vermouth-cassis, discuté du côté du marché russe, à Phnom Penh, avec le commissaire Maigret, qui « *cale entre entre ses cuisses la petite sacoche avec son flingue* » et vous dit « *Vous, vous êtes français seulement, ça se voit à un kilomètre* », que vous voilà accompagnant Doudard de Lagrée et Francis Garnier remontant le Mékong dans une canonnière; c'est une *embarcation étroite à coque en fer et fond plat capable tout au plus d'essuyer une pluie de flèches (...)* la peinture en certains endroits est plus épaisse que la tôle. Les deux chefs quant à eux sont jeunes et vigoureux. ...; ils cartographient le Mékong sur plus de 3000 km.

Epoques étonnantes il est vrai, créatrices de légendes: en 1900, Kipling écrit *Kim*, Conrad *Lord Jim*, Loti *Les pagodes d'or*; et l'année suivante il gagne Angkor avec un convoi d'éléphants prêtés par le roi, il en tirera *Le Pèlerin d'Angkor*.

Voilà Auguste Pavie, *grand chapeau de feutre large comme un parasol, longue barbe jusqu'au ventre, haut bâton de berger à la main, toujours les pieds nus*. Fusilier marin à Brest, il débarque à Saïgon, quitte la marine, devient télégra-

La carte Total des Routes du Cambodge

Nouveau ! Une carte pliante, grand format, sur papier résistant, qui vient compléter le *Guide Total des Routes et du Tourisme*.

D'un côté, sur toute la surface, une **carte du Cambodge** avec de toutes récentes mises à jour, par exemple: nouvelle numérotation de certaines routes, nouvelles routes ou pistes construites dans la presqu'île de Ream, dans le massif de Botum Sakor, à travers les Cardamomes, dans le nord-ouest près de la frontière de la Thaïlande ..., les postes de péage, et bien sûr les sites touristiques les plus intéressants.

De l'autre côté, une **carte de Phnom Penh** également mise à jour, avec les ministères, les ambassades, les wats, les marchés, les hôpitaux, les nouveaux ponts reliant Koh Pich, de nouveaux hôtels, ...

Les plans des villes principales: Siem Reap, Sihanoukville, Battambang, Kampot, Kompong Cham.

Et deux jolies vues cavalières du **Parc archéologique de Siem Reap**.

Ces cartes sont réalisées à partir des cartes du ministère des Travaux publics et des Transports, avec des mises à jour effectuées sur le terrain avec GPS par l'équipe du *Guide Total des Routes* en 2010 et 2011.

Cette carte pliante n'est pas la seule sur le marché, mais ce n'est pas la plus mauvaise !

C.n.

phiste à Kampot puis chargé d'établir la ligne de télégraphe Phnom Penh—Bangkok, 4 ans en se nourrissant dans la forêt de lézards et de grosses araignées, puis explorateur et cartographe, puis créateur de l'Ecole Cambodgienne, rue Jacob à Paris, et client de *La Petite Vache*, un bistrot voisin, rue Mazarine, escale d'explorateurs désœuvrés où il rencontre Brazza (et à deux pas du 28 rue Saint André des Arts où se réunissent plus tard Leng Sary, Khieu Thirith, Khieu Samphan ...), puis chargé de mission officielle il rejoint Bangkok et de là Luang Prabang ... il parcourt le Laos pendant 3 ans, et proprement re-crée ce pays. Nommé ensuite consul-général à Bangkok, il est chargé d'en établir les frontières depuis la Chine jusqu'au Cambodge, parce que « tout piétine » (déjà), et tout de même, face à l'Angleterre, il place tout le nouveau Laos du côté de la France. Ce n'est encore que la première moitié de sa vie, l'autre il la consacre au Cambodge.

L'histoire de Francis Garnier n'est pas mal non plus, bien enlevée, avec entre autres la reconnaissance du Mékong, et l'assaut de la citadelle de Hanoï, où il se fait massacrer, jusqu'à son monument de l'avenue de l'Observatoire à Paris gême qui contient probablement ses cendres.

Voilà que les Japonais arrivent au Vietnam, emprisonnent et tuent les Français, amputent le Cambodge de plusieurs provinces, repartent; voilà Graham Green à Saïgon qui écrit *Un Américain bien tranquille* à la terrasse du Continental et au café Givral; et puis c'est Dien Bien Phu, et voici la nouvelle guerre, les Américains logent au Caravelle, en face du Continental; la rue Catinat est devenue Tu Do, elle deviendra Dong Khoi.

Il ne s'agit pas que de vieilles histoires dans ce livre-caléidoscope. D'une visite au père Ponchaud, Patrick Deville rapporte des propos vigoureux bien propres à animer l'ambiance prudente du Phnom Penh d'aujourd'hui : Le tribunal est une monstrueuse industrie corrompue qui gère des sommes considérables. Un magistrat cambodgien y touche un salaire mensuel de 5000 dollars. Un instituteur en ville de cinquante. Un instituteur n'est pas moins utile à la justice. « *Il convient donc de se rappeler que la notion des Droits de l'Homme n'est pas universelle mais liée à la culture judéo-chrétienne (...)* L'urgence aujourd'hui n'est pas le procès. Les luttes sont sociales et environnementales. Que restera-t-il du Cambodge dans dix ans ? Les autorités cambodgiennes ont vendu toutes les forêts, ont bradé des concessions énormes aux étrangers. Les Cambodgiens sont dépossédés de leurs propres terres.»

Le procès est évoqué bien sûr. Bref portrait de Douch, rappel de horreurs de Tuol Sleng. Liste soigneuse des tortures que l'on pratique dans la forêt. Citation de Khieu Samphan, interview au Monde «*Le Premier ministre Pol Pot et moi-même je vous l'assure, sommes profondément imbus de l'esprit français, du siècle des Lumières, de Rousseau, de Montesquieu ...*». Imbus sans doute, à en perdre la tête.

Quelques propos d'un commissaire de police qui feront lever les sourcils: «*La sexualité des étrangers est ici (à Phnom Penh) une industrie complexe et lucrative, comparable à celle qui consiste à détourner l'aide internationale et les fortunes consacrées au procès des Khmers rouges. Dans plusieurs dossiers apparaissent les mêmes filles mineures (...)* elles servent d'appâts, sont filmées en testing video par les mêmes ONG qui les emploient. Des organisations étrangères avec à leur tête une couverture khmère, un homme ou une femme de paille pour donner le change ... Ces mafias elles-mêmes liées aux proxénètes gagnent sur tous les tableaux, récupèrent l'honneur et l'argent».

Quelques passages sur des personnages contemporains «*C'est un rouleur de mécaniques, Thaksin* ».

Ce livre est une bousculade, finalement moins joyeuse que tragique; un bric à brac; un collier de perles qui a perdu son fil. Avec un titre qui coiffe bizarrement cette œuvre savamment hirsute.

A.G.

Patrick Deville *Kampuchéa, roman*; 252 p., Seuil, 2011.





Angkor Air et Sihanoukville

Cette compagnie selon certaines sources commencerait à desservir l'aéroport international de Sihanoukville en décembre, mais elle refuse toute information. Rumeur: elle attendrait l'autorisation de voler de son partenaire vietnamien, qui préfère desservir les resorts vietnamiens.

...sation de voler de son partenaire vietnamien, qui préfère desservir les resorts vietnamiens.

Barrage sur la Sesan

Les travaux commenceraient début 2012. Situé en aval du confluent du Tonle Sap et du Tonle Srae Pok, ce barrage de 400 MW, dit *Lower Se San II*, coûtera 806 millions de dollars, financés par *Electricité du Vietnam* et par le *Royal Group*. Il sera construit par EDV, et doit être terminé en 2016. L'électricité sera partagée entre le Vietnam et le Cambodge (cn 294, 280, etc ...).

Le barrage formera un lac de 30 000 ha, dont 20 000 ha de forêts, 10 000 ha de terres cultivées, noiera 7 villages et provoquera le déménagement d'environ 5 000 villageois.

Les effets sur la pêche, en aval et en amont du barrage sont mal connus. Les migrations de poissons seront bloquées, les spécialistes comme Eric Baran (*World Fish Center*) dénoncent le danger depuis des années (cn 288, 263, 238 etc ...).

Cambodge et Vietnam : Philippe Lenain

A la suite de l'article « *Le Cambodge, Suisse du Sud-Est asiatique ?* » (cn 300), nous avons reçu de Philippe Lenain, chef d'entreprise à Ho Chi Minh, et précédemment à Phnom Penh, le commentaire suivant:

« Pour ce qui est de la "liberté d'entreprendre", il n'y a aucun doute que le Cambodge est d'un abord radicalement plus aisé que le Vietnam. Ici règne toujours le spectre de l'autorisation, de la licence, de ce qui est permis aux étrangers ou réservé aux Vietnamiens etc... De plus, la concurrence (et la qualité des intervenants) est beaucoup plus élevée au Vietnam qu'au Cambodge, la taille respective des marchés y étant pour beaucoup (90 m contre 14 m).

« Par contre, tout change lorsqu'il s'agit de "développer l'entreprise", où le Vietnam prend un avantage indéniable : main d'œuvre abondante, beaucoup plus qualifiée qu'au Cambodge (en tous domaines), travailleuse à l'extrême, sensible à l'esprit de corps : sur le plan

DIVERS

humain, je préfère de loin les Cambodgiens,

mais pour travailler, il est mille fois plus aisé de s'entourer de Vietnamiens. C'est un fait.

« Enfin, le Vietnam est désormais beaucoup plus sûr que le Cambodge lorsqu'il s'agit de pérenniser ou de transmettre l'entreprise. Même si l'oligarchie au pouvoir est loin d'être un exemple de transparence, elle ne fonctionne pas comme celle qui gouverne le Cambodge. Les affaires d'expropriation comme celle dont j'ai été victime ont cessé il y a belle lurette au Vietnam.

« Par conséquent, je conclurais qu'il est plus difficile de démarrer une affaire au Vietnam qu'au Cambodge, et que la concurrence y est plus exigeante; par contre, il est plus facile de l'y faire fonctionner, et le marché local est beaucoup plus attractif. Et in-fine, le Vietnam est plus rassurant pour l'investisseur qui y est garanti de pouvoir revendre (ou mettre en bourse) sa société ».



Fruits et légumes

Une exposition sous ce nom a eu lieu les 1er, 2 et 3 octobre à l'hôtel Cambodiana, organisée par le ministère du Commerce. Des produits de concours étaient présentés là, quantités de salades, oranges, pamplemousses, bananes, citrons, fruits du dragon, énormes jacquiers, piments, poivrons, longanes, papayes, goyaves... on

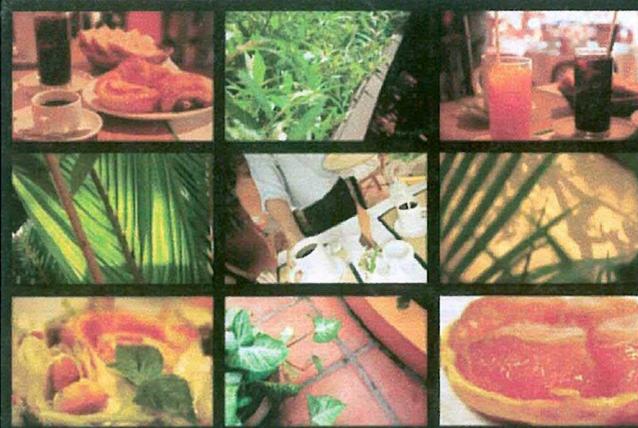


pourrait en ajouter quantité d'autres: mangues où le Cambodge excelle, ramboutans, litchis, ... Des organismes professionnels étaient là comme le CEDAC, l'organisation pour la nourriture organique Coraa, Soma Farm,

Il paraît que les produits bio ne suffisent pas à la demande. En tous cas, fruits et légumes cambodgiens ont un grand avenir, au Cambodge et à l'exportation !

**Comme à la Maison
Delicatessen**

Restaurant, Deli Shop & Catering



13 St 57, Phnom Penh - 023 360 801 / 012 951 869
www.commealamaison-delicatessen.com
Tous les jours de 6h00 à 15h00 et de 18h00 à 22h30

Errata: le nom du vice-président de l'Autorité du Tonle Sap a été mal orthographié dans l'article « *Sauver la pêche dans le Tonle Sap* » (n° 300). Il s'agit de M. LIM PUY (et non *Lim Pouy*).

La dernière ligne a sauté dans l'article *Le Cambodge à moto*: « *La nationale 66 de Beng Mealea (dans l'Est d'Angkor Thom) jusqu'au Preah Khan et à la nationale 62 pourrait être bientôt réhabilitée: il y a de premiers travaux en cours* ».

Guide Total des Routes et du Tourisme

La cinquième édition, 2009—2010, compte 126 pages. Textes et cartes mis à jour et très enrichis. Plus de 130 photos. Itinéraires. Beaucoup d'encadrés concernant les sites archéologiques, les sites naturels, les zones protégées et l'éco-tourisme, la société, l'économie du Cambodge ...

La version en anglais est en vente dans les mêmes librairies.

le Guide Total des Routes et du Tourisme

En vente à *Carnets d'Asie, Monument Books, International Book Center, Peace Book Center, Thai Huot Market*, les boutiques *Bonjour de Total, The Bike Shop, Phnom Penh International Airport, restaurants Le Wok, Open Wine, La P'tite France*, à bord du *Tum Tiew, L'Imprévu, L'Éléphant Blanc*, ... *Siem Reap International Airport, Monument Books à Siem Reap, Siem Reap Book Center* ...

**CAMBO
NOUVEAU**
le journal
des
dé-
cideurs
votre
meilleur
investis-
sement



Publié par la SERIC
Directeur - rédacteur en chef
Alain Gascuel
photos *Cambodge Nouveau* etc ...
distribué par e-mail
depuis le n° 253 de Juin 2007

CAMBODGE NOUVEAU

n° 58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh
portable 012 803 410

E-mail alaing@cambodgenouveau.info
Archives www.cambodgenouveau.com